

style est bon , je n'en suis pas redevable à cette Académie , qui ne m'a jamais rien appris. Si au contraire mon style est mauvais , comment cela prouvera-t-il l'utilité d'une Académie qui ne se met point en mouvement pour le redresser ?

5°. *S'il fait si peu de cas de l'art d'écrire , qu'il pense , qu'il n'écrive donc pas. Se flatte-il de bien penser , quand il écrit avec gentillesse ?* Je ne puis voir , sur quoi tout cela porte. *Je fais cas de bien écrire , & je n'ai jamais rien dit de contraire. Je ne me flatte pas de bien penser , quand j'écris avec gentillesse , à moins que ma pensée ne soit conforme à la vérité , bien entendu qu'il s'agisse du genre sérieux d'écrire. Car du reste on ne pense pas mal , quand on dit quelquefois des choses qui ne font pas , & qui n'offensent personne , & quand on les dit avec gentillesse , dans l'intention d'égayer & non de tromper. Dans ce cas , qui est fréquent dans les conversations familières , la vérité & la charité étant à couvert , il n'y a point de mal.*

6°. *Dixit Dominus ad Moysen dans la fougue de nôtre jeunesse combien de diableries , vin , filles , &c. voilà notre vie passée. Il m'attribuë cette ridicule suite de mots. Je ne dirois pas , que c'est une supercherie de sa part. C'est une méprise. Le fait est , que dans un endroit de ma Lettre pour justifier Moysè d'un reproche injuste qu'on lui faisoit , j'ai allégué ces termes de l'Ecriture , dixit Dominus ad Moysen : Et que dans un autre endroit de la même Lettre , assez éloigné de celui-là , je rappelle tout bonnement les excès & les abominations de notre vie passée : afin d'en inspirer de l'hor-*
 reur